



SESSION ORDINAIRE 2022-2023

4 JUILLET 2023

**PARLEMENT DE LA RÉGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE**

**PROJET D'ORDONNANCE**

**portant le Nouveau Code électoral  
communal bruxellois**

**RAPPORT**

fait au nom de la commission  
des Affaires intérieures

par M. Christophe MAGDALIJS (FR)

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs* : MM. Marc-Jean Ghysse, Jamal Ikazban, Ahmed Mouhssin, Hicham Talhi, Mmes Dominique Dufourny, Aurélie Czekalski, MM. Christophe Magdalijns, Francis Dagrín, Mmes Leila Lahssaini, Els Rochette, MM. Mathias Vanden Borre, Guy Vanhengel.

*Membre suppléante* : Mme Latifa Aït Baala.

*Autres membres* : MM. Juan Benjumea Moreno, Ibrahim Dönmez.

*Voir* :

**Document du Parlement :**

A-721/1 – 2022/2023 : Projet d'ordonnance.

GEWONE ZITTING 2022-2023

4 JULI 2023

**BRUSSELS  
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

**ONTWERP VAN ORDONNANTIE**

**houdende het Nieuw Brussels  
Gemeentelijk Kieswetboek**

**VERSLAG**

uitgebracht namens de commissie  
voor de Binnenlandse Zaken

door de heer Christophe MAGDALIJS (FR)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen:

*Vaste leden*: de heren Marc-Jean Ghysse, Jamal Ikazban, Ahmed Mouhssin, Hicham Talhi, mevr. Dominique Dufourny, mevr. Aurélie Czekalski, de heren Christophe Magdalijns, Francis Dagrín, mevr. Leila Lahssaini, mevr. Els Rochette, de heren Mathias Vanden Borre, Guy Vanhengel.

*Plaatsvervanger*: mevr. Latifa Aït Baala.

*Andere leden*: de heren Juan Benjumea Moreno, Ibrahim Dönmez.

*Zie*:

**Stuk van het Parlement:**

A-721/1 – 2022/2023: Ontwerp van ordonnantie.

## I. Exposé introductif du ministre Bernard Clerfayt

Le ministre Bernard Clerfayt a tenu devant les commissaires l'exposé suivant :

« Comme j'ai déjà pu le dire devant cette même assemblée en d'autres circonstances, dans un peu plus d'un an, comme nous tous, j'irai voter pour élire mes conseillers communaux.

Je ferai la queue, saluerai quelques têtes connues, ferai mon choix dans l'isoloir et pour finir glisserai mon bulletin dans l'urne. En tout et pour tout, une dizaine de minutes au maximum.

Mais cet acte ne représente que la pointe de l'iceberg de tout le processus électoral, qui s'organise de nombreux mois en amont. Jusqu'à présent, les administrations communales doivent jongler avec plusieurs législations différentes pour s'assurer que le processus est correctement organisé.

Elles doivent faire face aux demandes d'inscription des candidats, traiter leurs demandes de communication des listes électorales, etc. Le jour même, elles doivent veiller à ce qu'un électeur se trouve dans le bon bureau ou, à défaut, le réorienter; elles doivent vérifier si les éventuelles procurations sont correctement remplies – sachant qu'il en existe plusieurs variantes. La composition du bureau, elle aussi, peut s'avérer source de tracasseries.

Eh bien, Mesdames et Messieurs, tout cela, c'est du passé.

Dorénavant, les administrations communales n'auront plus qu'un seul texte à consulter, ordonné, coordonné, sans redites ni lacunes. Elles n'auront pas à envisager les modalités d'un vote papier puisque le vote électronique devient la norme.

Pour rappel, le système de vote automatisé garantit l'intégrité des opérations de vote puisqu'un bulletin en papier est imprimé au moment de la validation du vote et glissé dans une urne ad hoc. Ce bulletin peut être vérifié, en cas de contestation des résultats du vote. Sur place, une plus grande latitude sera laissée au président du bureau de vote pour constituer son bureau.

Moi, en tant qu'électeur, si je me trompe de file – ou même de bureau de vote –, je pourrai voter dans le bureau où je me trouve, attendu que le pointage des électeurs, désormais électronique, garantit que ma présence est automatiquement enregistrée et communiquée à tous les bureaux de vote de ma commune. Idem si j'ai une procuration pour une personne inscrite dans un autre bureau de vote de ma commune: je voterai pour moi et pour cette personne dans le même bureau de vote.

Mais je ne pense pas qu'aux administrations locales et aux électeurs: les candidats eux-mêmes verront leur vie simplifiée. En effet, il leur sera désormais possible

## I. Inleidende uiteenzetting van minister Bernard Clerfayt

Minister Bernard Clerfayt hield voor de commissieleden de volgende uiteenzetting:

“Zoals ik het reeds in andere omstandigheden in deze vergadering heb gezegd, zal ik, net als wij allemaal, binnen iets meer dan een jaar, gaan stemmen om mijn gemeenteraadsleden te kiezen.

Ik zal in de rij staan, een paar bekende gezichten groeten, in het stembokje mijn keuze maken en uiteindelijk mijn biljet in de stembus stoppen. Alles bij elkaar zal dit hooguit tien minuten duren.

Deze handeling is evenwel slechts een klein onderdeel van het hele verkiezingsproces, dat vele maanden voordien al wordt opgestart. Tot nu toe moeten de gemeentebesturen jongleren met diverse verschillende wetgevingen om zich ervan te verzekeren dat het proces correct wordt georganiseerd.

Ze krijgen te maken met de inschrijving van de kandidaten, moeten hun verzoeken tot bekendmaking van kiezerslijsten behandelen, enz. Op de dag zelf moeten ze erover waken dat de kiezer zich in het juiste bureau bevindt of, zo niet, hem heroriënteren; ze moeten controleren of de eventuele volmachten correct ingevuld zijn - wetende dat er diverse varianten bestaan. Zelfs de samenstelling van het bureau kan een bron van zorgen zijn.

Welnu, dames en heren, dat is allemaal verleden tijd.

Voortaan zullen de gemeentebesturen nog slechts één enkele tekst moeten raadplegen, ordelijk en gecoördineerd, zonder herhalingen of hiaten. Ze hoeven niet na te denken over hoe ze op papier moeten stemmen, want elektronisch stemmen wordt de norm.

Ter herinnering: het geautomatiseerd stemsysteem garandeert de integriteit van de stemverrichtingen aangezien een papieren stembiljet afgedrukt wordt bij de validering van de stem en in de ad-hocstembus wordt gestoken. Dit stembiljet kan worden gecontroleerd als de resultaten van de stemming worden betwist. Ter plaatse krijgt de voorzitter van het stembureau meer vrijheid om zijn bureau samen te stellen.

Als kiezer zal ik, als ik in de verkeerde rij sta - of zelfs in het verkeerde stembureau - mijn stem kunnen uitbrengen in het stembureau waar ik mij bevind, aangezien het nieuwe systeem voor het aanstippen van de kiezers, voortaan elektronisch, ervoor zorgt dat mijn aanwezigheid automatisch wordt geregistreerd en wordt doorgegeven aan alle stembureaus in mijn gemeente. Hetzelfde geldt als ik een volmacht heb voor iemand die in een ander stembureau in mijn gemeente is geregistreerd: ik stem voor mezelf en voor die persoon in hetzelfde stembureau.

Ik denk echter niet alleen aan de plaatselijke besturen en aan de kiezers: ook voor kandidaten zelf wordt het leven eenvoudiger. Voortaan wordt het voor hen immers mogelijk

d'introduire les candidatures par voie électronique; la procédure d'obtention de la liste des électeurs pour les déposants de listes de candidats et les candidats eux-mêmes sera simplifiée; et l'extension des possibilités de déposer un acte rectificatif ou complémentaire, notamment lorsqu'un candidat souhaite retirer sa candidature ou lorsqu'un candidat décède après l'arrêt provisoire, sont également des nouveautés.

Il y a encore d'autres nouveautés, moins marquantes, plus techniques, dont je vous épargne le détail.

Pour le reste, le processus électoral, le mode de scrutin (proportionnel), le système de comptabilisation des votes (Imperiali), etc., demeurent bien entendu inchangés.

Mesdames et Messieurs les Députés, l'ordonnance que je sou mets à vos suffrages ne se contente donc pas de coordonner la législation électorale communale bruxelloise: elle la simplifie, la modernise. ».

## II. Discussion générale

**Mme Dominique Dufourny** remarque qu'il faut noter positivement la volonté du ministre de procéder à une simplification de la réglementation électorale. Il est vrai que l'existence de législations distinctes n'est pas de nature à faciliter l'organisation des élections pour les administrations locales et peut engendrer des situations de confusion ou sujettes à interprétation. Elle espère vraiment qu'un Code unique, qui tient compte des changements opérés lors des dernières élections, pourra apporter la clarification utile à ce processus technique qui est le fondement de notre démocratie. Cependant, il lui semble qu'il faut aussi noter que ce texte arrive quasiment en dernière minute. À quelques mois près, il serait devenu difficile de modifier les règles du jeu à l'approche de la date des élections communales. Elle demande au ministre de justifier la raison de ce timing serré.

L'exposé des motifs indique que des groupes de travail ont été organisés avec les autres Régions et l'autorité fédérale pour harmoniser un certain nombre de règles liées au processus électoral, essentiellement sur des aspects techniques. Compte tenu des spécificités propres à chaque territoire, elle estime qu'il serait judicieux d'identifier les principales disparités qui subsisteront entre les Régions lors des prochaines élections communales, sachant que celles-ci seront suivies d'élections à d'autres niveaux de pouvoir.

Toujours en matière de concertation, elle s'interroge sur les contacts qui auraient été pris avec les communes pour les informer des changements proposés, puisqu'elles seront à la manœuvre pour l'organisation et la bonne tenue du processus électoral. Elle demande donc comment la réflexion a été conduite avec les communes bruxelloises. Qu'est-il ressorti de ces échanges pour permettre l'amélioration de la réforme proposée? Et quels sont éventuellement les éléments qui n'ont pas obtenu satisfaction de la part des pouvoirs locaux?

zijn om hun kandidatuur elektronisch in te dienen; de procedure tot het verkrijgen van de kiezerslijsten wordt vereenvoudigd voor degenen die kandidatenlijsten neerleggen alsook voor de kandidaten zelf; en de uitbreiding van de mogelijkheden om een verbeterings- of aanvullingsakte in te dienen, onder andere wanneer een kandidaat zijn kandidatuur wil intrekken of wanneer een kandidaat overlijdt na de voorlopige afsluiting, zijn eveneens nieuwigheden.

Er zijn nog andere, minder ingrijpende, meer technische nieuwigheden waarvan ik u de details zal besparen.

Voor het overige zijn het verkiezingsproces, het kiesstelsel (proportioneel), het systeem van de stemmentelling (Imperiali), enz., natuurlijk ongewijzigd.

Beste volksvertegenwoordigsters en volksvertegenwoordigers, de ordonnantie die ik ter stemming voorleg, coördineert niet alleen de Brusselse gemeentelijke kieswetgeving maar moderniseert en vereenvoudigt ze.”.

## II. Algemene bespreking

**Mevrouw Dominique Dufourny** vindt het een goede zaak dat de minister de kieswetgeving wil vereenvoudigen. De afzonderlijke wetteksten maken de organisatie van verkiezingen er niet eenvoudiger op voor lokale overheden en kunnen tot verwarring of interpretatieverschillen leiden. Zij hoopt van harte dat een enkel wetboek, waarin rekening wordt gehouden met de veranderingen die tijdens de laatste verkiezingen zijn doorgevoerd, meer duidelijkheid zal brengen in dit technische proces dat de basis van onze democratie vormt. Zij stelt evenwel vast de tekst pas op het laatste moment tot stand is gekomen. Als er nog een paar maanden was gewacht, zou het te laat zijn geweest om de spelregels nog te veranderen voor de gemeenteraadsverkiezingen. Zij vraagt de minister waarom de timing zo krap is.

In de memorie van toelichting wordt vermeld dat er werkgroepen zijn opgericht met de andere gewesten en de federale overheid om een aantal regels met betrekking tot het verkiezingsproces te harmoniseren, in het bijzonder een aantal technische aspecten. Gezien de specifieke kenmerken van elk gewest is de spreekster van mening dat het nuttig zou zijn om de belangrijkste verschillen tussen de gewesten te identificeren die bij de volgende gemeenteraadsverkiezingen zullen blijven bestaan, aangezien die worden gevolgd door verkiezingen op andere beleidsniveaus.

Nog met betrekking tot het overleg vraagt zij zich af of er contact is geweest met de gemeenten om hen op de hoogte te brengen van de geplande wijzigingen, aangezien zij verantwoordelijk zijn voor de organisatie en het goede verloop van het verkiezingsproces. Zij vraagt dan ook hoe de gesprekken met de Brusselse gemeenten zijn verlopen. Wat is er uit die gesprekken naar voren gekomen om de voorgestelde hervorming te verbeteren? Welke elementen zijn niet aanvaardbaar voor de gemeenten?

Pour ce qui est des moyens consacrés à cette réforme, le Gouvernement a inscrit de nouveaux crédits en 2023 pour l'organisation des élections communales, à hauteur de 1,5 millions d'euros en engagements. Une partie de ce budget sera-t-elle réservée à la réalisation de la présente réforme?

Une autre clarification semble importante sur le budget: le Gouvernement prévoit que les frais de réparation et de remplacement du matériel pour le vote électronique est à charge des communes. Le Conseil d'État a toutefois fait remarquer que cette obligation n'est vraie que pour les communes qui ont choisi d'acheter le matériel informatique et non pour celles qui ont opté pour la location de ce matériel. Est-ce que cette différenciation a été opérée dans le texte ou dans d'autres arrangements pris avec les communes?

Pour le reste, même si la plupart des modifications législatives apportées s'inscrivent dans une logique de simplification et de lisibilité pour le citoyen, d'autres soulèvent de nombreuses interrogations.

À commencer par le maintien du vote papier ou encore le pointage électronique centralisé des électeurs. Sur ce dernier point, le projet d'ordonnance justifie l'introduction de ce procédé, qui permet de réduire l'utilisation de papier dans les bureaux de vote et de simplifier le travail au sein de ceux-ci. Elle demande que le ministre en dise plus sur la technique utilisée et les frais liés au projet en cours de déploiement à Bruxelles. Par ailleurs, il lui semble que dans une précédente version de la réforme, le pointage centralisé était davantage conçu comme une méthode de travail découlant de la possibilité laissée aux électeurs de voter dans le bureau de leur choix. Le ministre peut-il confirmer que cette disposition n'est finalement pas reprise dans le texte? Si c'est tout de même le cas, qu'est-ce qui justifie l'écartement de cette piste?

Le nouveau Code prévoit aussi l'introduction d'un poste de « coordinateur communal » qui sera le point de contact pour l'administration régionale et les bureaux électoraux. Si cette fonction semble découler de l'expérience flamande, l'oratrice indique disposer de très peu d'informations sur son rôle précis, en particulier le jour de l'élection, à l'inverse des tâches du président de bureau de vote qui sont explicitement détaillées dans la réglementation.

Le nouveau Code prévoit en outre une augmentation des tâches des présidents de bureau, puisqu'ils disposeront dorénavant d'une marge de manœuvre pour certains aspects d'organisation de leur bureau. Ils pourront désigner librement les assesseurs et suppléants parmi les électeurs de la commune, ainsi que les secrétaires parmi tous les électeurs du Royaume. Il semble que cette mesure émane d'une demande des communes. Quelles étaient les difficultés rencontrées avec la précédente disposition? Comment le choix des présidents de bureau sera-t-il opéré dans la pratique?

L'oratrice remarque encore que l'autorité de protection des données a demandé la mise en place d'une procédure objective, aléatoire et indépendante sur cet aspect. Une demande qui n'a pas trouvé écho auprès du Gouvernement.

Wat de middelen voor de hervorming betreft, heeft de regering op de begroting 2023 een bedrag van 1,5 miljoen euro ingeschreven voor de organisatie van de gemeenteraadsverkiezingen. Is een deel daarvan voor de hervorming van de kieswetgeving bestemd?

Er is nog een ander belangrijk punt met betrekking tot het budget dat moet worden verduidelijkt. In het ontwerp van ordonnantie staat dat de gemeenten de kosten voor het herstellen en vervangen van elektronische stemapparatuur moeten dragen. De Raad van State heeft er echter op gewezen dat die verplichting enkel geldt voor de gemeenten die ervoor hebben gekozen om het materiaal aan te kopen en niet voor de gemeenten die het huren. Is dat onderscheid gemaakt in de tekst of in andere afspraken met de gemeenten?

Hoewel de meeste wijzigingen bedoeld zijn om zaken eenvoudiger en begrijpelijker te maken voor het publiek, roepen andere toch een aantal vragen op.

Te beginnen met het behoud van papieren stembiljetten en de gecentraliseerde elektronische aanstipping van de kiezers. Met betrekking tot dat laatste punt wordt in het ontwerp van ordonnantie uitgelegd dat de invoering van het systeem tot doel heeft het gebruik van papier in stembureaus te verminderen en hun werk te vereenvoudigen. De spreekster vraagt de minister meer uitleg over de gebruikte techniek en de kosten die verbonden zijn aan het project dat momenteel in Brussel wordt uitgevoerd. Bovendien heeft zij de indruk dat in een eerdere versie van de hervorming de gecentraliseerde aanstiplijst meer werd beschouwd als een werkmethode die voortvloeit uit de mogelijkheid die de kiezers wordt geboden om hun stem uit te brengen in het stembureau van hun keuze. Kan de minister bevestigen dat die bepaling uiteindelijk niet in de tekst is opgenomen? Waarom werd ze geschrapt?

In het nieuwe wetboek wordt voorts de functie van gemeentelijke coördinator ingevoerd, die het contactpunt wordt voor de gewestelijke administratie en de stembureaus. Hoewel die functie gebaseerd lijkt te zijn op de Vlaamse ervaring, vindt de spreekster dat er maar weinig informatie beschikbaar is over de precieze rol van de coördinator, met name op de verkiezingsdag, in tegenstelling tot de taken van de voorzitter van het stembureau, die expliciet in de wetteksten worden beschreven.

Het nieuwe wetboek voorziet ook in een uitbreiding van de taken van de voorzitters van de stembureaus, die voortaan over een zekere speelruimte beschikken voor de organisatie van hun stembureau. Zo kunnen zij vrij bijzitters en plaatsvervangende bijzitters benoemen onder de kiezers van de gemeente en secretarissen onder alle kiezers van het land. De gemeenten zouden om die maatregel hebben verzocht. Welke moeilijkheden hebben zich voorgedaan met de vorige bepaling? Hoe zullen de voorzitters van de stembureaus in de praktijk worden gekozen?

De spreekster wijst er ook op dat de Gegevensbeschermingsautoriteit had gevraagd om een objectieve, willekeurige en onafhankelijke procedure in te stellen. De regering heeft evenwel geen gehoor aan dat

Elle note encore, sur ce même aspect, la suppression de la notion de savoir lire et écrire pour les présidents de bureau de vote et les assesseurs, sous prétexte que cette exigence n'est pas vérifiée dans la pratique. Selon le Conseil d'État, cette justification n'est, toutefois, pas pertinente, puisque la condition de savoir lire et écrire paraît en effet justifiée par elle-même pour l'exercice de la fonction publique d'assesseur d'un bureau de vote. La même observation vaut pour les présidents de bureau. Elle s'interroge donc sur la suppression de cette exigence.

Enfin, la transmission des listes électorales aux personnes qui s'engagent par écrit à déposer une liste ou aux personnes figurant comme candidat sur un acte de présentation est questionnée par l'autorité de protection des données, quant à sa proportionnalité. Le Gouvernement a fait le choix de maintenir cette disposition pour des motifs démocratiques. Cependant, dans la version actuelle du Code, il n'est plus fait mention de l'obligation pour les partis politiques et les candidats de respecter, au cours des élections et durant la législature, les principes démocratiques d'un État de droit. Quelle en est la raison ? Cela signifie-t-il qu'il n'existe plus d'exigence démocratique à la délivrance de ces listes ou doit-on comprendre que cet aspect n'était déjà pas appliqué avant réforme?

**M. Mathias Vanden Borre** constate que le texte soumis a pour objectif de fusionner deux textes, l'un traitant de l'organisation des élections communales et l'autre du vote électronique. Son parti est, par principe, favorable à une telle fusion, qui devrait faciliter la lisibilité et l'applicabilité de la législation.

En outre, le texte propose quelques simplifications, relatives, par exemple, aux démarches administratives pour le dépôt des listes ainsi qu'à la création du poste de coordinateur communal. À cet égard, la Flandre a servi de référence, et il s'en trouve manifestement satisfait. En effet, la Flandre s'attèle depuis quelque temps à réformer et à moderniser les pouvoirs locaux. En revanche, la suppression du vote obligatoire adoptée par la Flandre n'a pas été répliquée. Il demande si cette question a été débattue ? Est-ce que d'autres éléments qui figuraient peut-être dans des versions précédentes ont été éliminés de l'ordonnance?

Il s'étonne également du moment choisi pour déposer ce texte. Il ne reste effectivement qu'un an avant les élections. Il ne comprend pas pour quelle raison il a fallu attendre si longtemps pour cette réforme, qui aurait déjà pu être discutée en commission. Il demande au ministre de clarifier le calendrier de rédaction et de dépôt de texte. Outre l'administration, des bureaux d'études externes ou des cabinets d'avocats ont-ils été impliqués dans la rédaction ? Dans l'affirmative, quelle a été leur contribution ? Quels organes consultatifs ont-ils été interrogés ? Les 19 communes ont-elles été consultées, individuellement ou par l'intermédiaire de Brulocalis ? Quel type d'avis les communes ont-elles formulés ? Y a-t-il encore des cas en suspens pour lesquels aucune solution n'a été trouvée avec elles ?

verzoek gegeven. In verband met hetzelfde punt stelt zij voorts vast dat de eis dat de voorzitters en de bijzitters van de stembureaus moeten kunnen lezen en schrijven, is geschrapt onder het voorwendsel dat die eis in de praktijk niet wordt gecontroleerd. Volgens de Raad van State is die verantwoording niet afdoend, aangezien de voorwaarde dat men kan lezen en schrijven namelijk an sich verantwoord lijkt voor de uitoefening van de openbare functie van bijzitter van een stembureau. Dezelfde opmerking geldt voor de voorzitters van een stembureau. Zij vraagt zich dan ook af of die eis moet worden geschrapt.

Daarnaast heeft de Gegevensbeschermingsautoriteit vraagtekens geplaatst bij de evenredigheid van het doorgeven van kiezerslijsten aan personen die zich er schriftelijk toe verbinden een lijst in te dienen of aan personen die als kandidaat op een voordrachtsakte staan. Om democratische redenen heeft de regering ervoor gekozen die bepaling te behouden. In de huidige versie van het wetboek wordt echter niet meer verwezen naar de verplichting voor politieke partijen en kandidaten om de democratische beginselen van de rechtsstaat te respecteren tijdens de verkiezingen en de legislatuur. Waarom is dat? Betekent dat dat er niet langer een democratische voorwaarde bestaat voor het doorgeven van de lijsten, of moeten we begrijpen dat dat aspect ook al voor de hervorming niet werd toegepast?

**De heer Mathias Vanden Borre** stelt vast dat de voorliggende tekst een samenvoeging van twee teksten die handelen over de organisatie van de gemeenteraadsverkiezingen en het elektronisch stemmen beoogt. Zijn partij is principieel voorstander van een dergelijke samenvoeging die de leesbaarheid en de toepasbaarheid van de wetgeving moet bevorderen.

Daarnaast stelt de tekst ook enkele vereenvoudigingen voor, bijvoorbeeld met betrekking tot de administratieve stappen voor het indienen van lijsten en de creatie van de functie van een gemeentelijke coördinator. Hiervoor werd gekeken naar Vlaanderen en dat stemt hem uiteraard tevreden. Vlaanderen is immers al lange tijd bezig met de hervorming van de lokale besturen en de modernisering ervan. Wat evenwel niet is overgenomen uit Vlaanderen is de afschaffing van de opkomstplicht. Hij vraagt of hierover werd gedebatteerd? Zijn er andere elementen die zijn weggevallen uit de ordonnantie, die misschien in eerdere versies wel aanwezig waren?

Ook zegt hij zich te verbazen over de timing voor de indiening van deze tekst. Er rest immers nog maar één jaar voor de verkiezingen. Het is hem niet duidelijk waarom men zolang heeft moeten wachten op deze hervorming, terwijl dit eerder in de commissie had kunnen worden besproken. Hij vraagt dat de minister zou toelichten wat de timing is geweest voor de opstelling en de indiening van deze tekst. Waren er naast de administratie ook externe adviesbureaus of advocatenbureaus betrokken bij de opstelling ervan? In bevestigend geval, welke bijdrage hebben die dan geleverd? Welke adviesorganen werden er allemaal bevraagd? Zijn de 19 gemeenten bevraagd geweest, elk individueel of via Brulocalis? Hoe luiden hun adviezen? Zijn er nog zaken hangende waarover geen overeenstemming werd gevonden met de gemeenten?

L'orateur fait remarquer que l'évaluation des dernières élections communales par les communes n'est pas mentionnée dans le texte soumis. Il demande donc où cette évaluation, qui a normalement été faite, peut être consultée. Elle n'est effectivement disponible ni sur le site internet de Bruxelles Pouvoirs locaux, ni sur celui de Brulocalis. Il exprime le souhait que ces évaluations soient transmises aux membres de la commission.

Le député fait également remarquer que l'on attend toujours la grande réforme globale de l'administration locale, annoncée par le ministre. Ce projet sera-t-il encore soumis au Parlement sous cette législature? Ce texte semble n'avoir toujours pas été approuvé en première lecture en conseil des ministres. Quelle est la direction adoptée par ce texte, compte tenu du fait que les administrations locales ont besoin de réformes majeures, au-delà de la législation électorale? Quel rôle le Parlement sera-t-il encore en mesure de jouer à cet égard? Il est d'avis que ce sujet devrait davantage être débattu.

**M. Marc-Jean Ghysels** salue le travail effectué par le Gouvernement. Il remarque, par boutade, que ce texte devrait faire plaisir au ministre, puisque c'est presque du tout-à-l'électronique. Il remarque que si le maintien de guichets physiques est important dans les administrations, ici il est tout à fait possible d'avancer dans le sens de l'informatisation.

L'orateur insiste sur l'importance de rendre les textes lisibles et facilement applicables pour les pouvoirs locaux et pour les citoyens. À ce titre, il demande que le ministre donne des précisions sur l'article 99, qui est particulièrement ardu et complexe.

L'objectif du projet en discussion est de fusionner le texte sur le vote électronique et le Code électoral communal, pour répondre à une demande des communes.

Une des principales avancées du texte concerne le fait que les citoyens d'une commune pourront voter dans le bureau de vote de leur choix, pour autant qu'il se trouve sur le territoire de la commune, via le système de pointage électronique centralisé des électeurs. Lors des prochaines élections communales, ce système permettra, via une base de données centrale, de cocher les électeurs lorsqu'ils se présentent au bureau de vote. Cet enregistrement électronique mettra donc fin à l'obligation de tenir manuellement des listes de pointage papier, chose fastidieuse et, quelquefois, source d'erreurs. Cette numérisation offre plusieurs avantages pour les pouvoirs publics, à savoir de garantir une circulation plus fluide dans les bureaux de vote, une économie de papier, une simplification du travail et une réduction des coûts. Toutefois, cette numérisation amène également quelques craintes et interrogations pratiques. Comment les communes vont-elles être préparées à cela? Qu'en sera-t-il en cas de flux plus important au sein d'un bureau de vote, sachant l'imprévisibilité du choix du bureau de vote par l'électeur? Comment évitera-t-on un engorgement d'un bureau de vote si un grand nombre de citoyens décident d'aller dans un autre bureau de vote que celui qui leur aura été assigné?

De spreker merkt op dat er in de voorliggende tekst geen gewag werd gemaakt van de evaluatie van de laatste gemeenteraadsverkiezing door de gemeenten. Hij vraagt dan ook waar die evaluatie, die normaal gezien heeft plaatsgevonden, kan worden teruggevonden? Op de websites van Brussel Plaatselijke Besturen of Brulocalis zijn deze immers niet voorhanden. Zouden die evaluaties kunnen worden overgemaakt aan de commissieleden?

De volksvertegenwoordiger merkt nog op dat er nog steeds wordt gewacht op de grote allesomvattende hervorming van het lokaal bestuur, die door de minister werd aangekondigd. Zal die nog deze regeerperiode in het parlement worden ingediend? Want er blijkt nog steeds geen goedkeuring in eerste lezing voor die tekst te zijn geweest in de ministerraad. Welke richting gaat die tekst uit, want de lokale besturen hebben nood aan grote hervormingen die verder gaan dan enkel de kieswetgeving? Welke rol zal het parlement hierin nog kunnen spelen? Het lijkt hem alvast dat men hier meer debat over zou moeten voeren.

**De heer Marc-Jean Ghysels** prijst het werk van de regering. Hij merkt gekscherend op dat de minister blij zou moeten zijn met de tekst omdat daarin voluit de elektronische weg wordt ingeslagen. Natuurlijk is het belangrijk om fysieke loketten te behouden in administraties, maar het is heel goed mogelijk om het kiesproces verder te digitaliseren.

Hij benadrukt het belang om de teksten duidelijk en makkelijk toepasbaar te maken voor lokale overheden en burgers. In dat verband vraagt hij de minister meer uitleg over artikel 99, dat bijzonder moeilijk en complex is.

Het doel van het ontwerp van ordonnantie is om de tekst over elektronisch stemmen en het Gemeentelijk Kieswetboek samen te voegen, op verzoek van de gemeenten.

Een van de belangrijkste verbeteringen in de tekst is dat de burgers van een gemeente via de gecentraliseerde elektronische aanstipping van de kiezers zullen kunnen stemmen in het stembureau van hun keuze, zolang dat zich binnen de gemeente bevindt. Voor de volgende gemeenteraadsverkiezingen wordt het dus mogelijk om kiezers in het stemlokaal af te vinken via een centrale databank. Die elektronische registratie zal een einde maken aan de vervelende en soms foutgevoelige taak van het handmatig bijhouden van papieren stemlijsten. De digitalisering heeft meerdere voordelen voor de overheid, zoals een vlottere doorstroming in de stembureaus, papierbesparing, vereenvoudiging van het werk en kostenvermindering. Digitalisering roept echter ook een aantal bezorgdheden en praktische vragen op. Hoe zullen lokale overheden daarop voorbereid worden? Wat zal er gebeuren bij een grotere stroom kiezers in een stembureau, gelet op het feit dat de keuze van kiezers voor een bepaald stembureau onvoorspelbaar is? Hoe kunnen lange wachtrijen in een stembureau worden vermeden als een groot aantal burgers beslist om naar een ander stembureau te gaan dan het stembureau dat hun is toegewezen?

Par ailleurs, il demande une clarification pour les votes par procuration. Dans le cas où la personne ayant donné une procuration n'habite pas la commune de l'électeur, celui-ci pourra-t-il introduire la procuration au sein du bureau où il vote lui-même? Comment cela s'organisera-t-il concrètement?

Il indique encore que son groupe insiste sur l'importance du maintien du vote obligatoire. Le fait d'exprimer son opinion et de participer au processus démocratique est un droit et un devoir du citoyen. En outre, selon la consultation réalisée dans le cadre des États généraux, 57,3 % des répondants souhaitent maintenir le vote obligatoire aux élections communales.

Enfin, dès lors que quelques problèmes ont été constatés lors des dernières élections, l'achat de nouveau matériel a-t-il été envisagé? Les changements qu'amènera ce texte vont-ils alourdir le système? Est-on certain qu'avec le matériel existant, on ne risque pas de rencontrer les mêmes pannes que lors des dernières élections?

**M. Juan Benjumea Moreno** estime que la codification de la législation électorale communale bruxelloise est une bonne chose. Cela sera utile dans les éventuels litiges sur l'interprétation des articles. Il s'agit également d'un moment opportun pour établir les règles, en vue des prochaines élections.

En ce qui concerne le volet numérique du processus, l'orateur se joint aux questions déjà posées par les collègues.

Il indique que, jusqu'à présent, les procédures à suivre par les personnes qui tiennent les bureaux de vote étaient très strictes, tandis que ce système administratif n'est plus exigé avec la nouvelle façon de voter. Cette modification est donc une bonne chose.

L'orateur se dit satisfait que le vote obligatoire soit maintenu. Il insiste sur le fait qu'il s'agit avant tout d'une obligation de se présenter au bureau de vote. Il est effectivement possible, par exemple, de voter blanc.

Il ajoute qu'il se demande encore de quelle manière les bureaux de vote seront pourvus en personnel. Il lui semble logique que la liste des professions susceptibles d'une désignation comme président du bureau principal ait été réduite à un certain nombre de professions juridiquement reconnues, sans ordre de préférence. Il se demande par contre si l'ordre de priorité des professions susceptibles d'une désignation comme membres des bureaux de vote a également été supprimé. Il fait effectivement remarquer que, dans certains quartiers, très peu de personnes exercent les professions requises pour être membre d'un bureau de vote. Par conséquent, des enseignants se voient, par exemple, nommés comme membres de bureaux de vote lors de chaque élection. Selon lui, il convient de se demander si ces personnes ont vraiment à assumer également cette fonction à plusieurs reprises, en plus de leur engagement sociétal. On peut donc se demander si la liste des professions est toujours pertinente. Il souhaite interroger le ministre sur la raison pour

De spreker vraagt ook opheldering over stemmen bij volmacht. Als de persoon die een volmacht heeft gegeven niet in de gemeente van de kiezer woont, kan de kiezer de volmacht dan gebruiken in zijn stembureau? Hoe zal dat in de praktijk werken?

Namens zijn fractie dringt hij voorts aan op het behoud van de stemplicht. Zijn mening uiten en deelnemen aan het democratische proces is een recht en een plicht van de burger. Uit de raadpleging in het kader van de Staten-Generaal blijkt bovendien dat 57,3% van de respondenten de stemplicht bij gemeenteraadsverkiezingen wil behouden.

Hij vraagt tot slot of er plannen zijn om nieuwe apparatuur aan te schaffen, aangezien zich tijdens de laatste verkiezingen een aantal problemen heeft voorgedaan. Zullen de voorgestelde veranderingen het systeem omslachtiger maken? Als de bestaande apparatuur wordt gebruikt, riskeren wij dan niet met dezelfde problemen te worden geconfronteerd als bij de laatste verkiezingen?

**De heer Juan Benjumea Moreno** stelt dat het een goede zaak is dat de Brusselse gemeentelijke kieswetgeving wordt gecodificeerd. Dat zal helpen bij eventuele juridische geschillen over de interpretatie van de artikelen. Het is eveneens positief dat de regels nu reeds worden vastgelegd met het oog op de komende verkiezingen.

Met betrekking tot het digitale verloop van het proces, zegt de spreker zich aan te sluiten bij de reeds door de collega's gestelde vragen.

Hij stelt vast dat tot op heden de procedures die moesten worden opgevolgd door de personen die stembureaus bemannen heel erg strikt waren, terwijl dat administratief niet meer vereist was gelet op de nieuwe manier van stemmen. Het is dus een goede zaak dat dat wordt aangepast.

De spreker zegt nog tevreden te zijn over het feit dat de opkomstplicht behouden blijft. Hij benadrukt dat er geen sprake is van een stemplicht. Het is immers ook toegelaten om bijvoorbeeld blanco te stemmen.

Voorts zegt hij nog vragen te hebben bij de wijze waarop de stembureaus worden bemand. Het lijkt hem wel logisch dat de lijst van de beroepen waaruit mag worden gekozen voor de aanstelling van een voorzitter van het hoofdbureau verengd werd tot een aantal juridisch erkende beroepen, zonder prioriteit per beroep. Hij stelt evenwel de vraag of de prioriteit per beroep voor de aanstelling van de leden van de stembureaus ook werd afgeschaft. Hij merkt immers op dat in sommige wijken slechts weinig mensen één van de beroepen uitoefenen die als voorwaarde gelden om deel uit te maken van een stembureau. Dit leidt ertoe dat bijvoorbeeld onderwijzers verkiezing na verkiezing telkens weer als lid van een stembureau worden aangewezen. Dienaangaande stelt hij dat men zich de vraag zou moeten stellen of die personen, bovenop hun maatschappelijk engagement, ook telkens opnieuw die plicht op zich moeten nemen. Overigens zou men zich de vraag moeten stellen of die lijst van beroepen nog steeds relevant is. Hij vraagt aan de minister waarom die lijst

laquelle cette liste n'a pas été élargie ou tout bonnement supprimée.

L'orateur se demande également pourquoi l'indemnité des membres des bureaux de vote doit être déterminée par le conseil communal. Étant donné que les tâches sont identiques dans toutes les communes, il lui semblerait logique que les indemnités le soient également.

Il fait d'ailleurs remarquer que le texte mentionne le « Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale ». Or, cette institution est devenue entre-temps un Parlement à part entière. Il demande si cet élément sera corrigé dans le texte.

**Le ministre Bernard Clerfayt** répond que cette terminologie a été reprise de la législation fédérale, qui date de l'époque où le Parlement était encore un Conseil. L'ordonnance reprend effectivement plusieurs dispositions de la législation fédérale. Ces textes doivent être copiés à l'identique et ne peuvent être réécrits. Le Conseil d'État a également confirmé cette interprétation.

**M. Juan Benjumea Moreno** demande si, au lieu du vote par procuration, il a été envisagé d'autoriser un système de vote par courrier assorti d'une procédure sécurisée. Selon lui, le système du vote par procuration est contraire au principe selon lequel le vote est personnel. Il pense que le vote par courrier garantit un peu plus la liberté de choix de l'électeur.

Enfin, l'orateur fait remarquer qu'à plusieurs reprises déjà, le vote électronique a posé des problèmes. Aussi demande-t-il si, entre-temps, des garanties supplémentaires ont été prévues afin que les élections par vote électronique se déroulent correctement.

**Mme Leila Lahssaini** entame son intervention en indiquant que ce n'est peut-être pas la meilleure façon de fonctionner que de recevoir une semaine à l'avance un texte aussi important, même s'il s'agit de fusionner deux textes existants.

Elle estime que c'est une bonne chose de rationaliser et de rendre plus lisible la législation applicable aux élections communales et au vote électronique. Elle constate que le texte contient des avancées, notamment dans la volonté de faciliter le dépôt des listes de candidats, aussi de façon électronique. Par ailleurs, il est également positif que les électeurs puissent aller voter dans le bureau de vote de leur choix. Il reste toutefois à voir, dans la pratique, les conséquences concrètes de cette mesure sur les bureaux de vote.

Elle souhaite, elle aussi, interroger le ministre sur le profil des personnes susceptibles d'être désignées président de bureau. Aujourd'hui, ces personnes doivent obligatoirement occuper une fonction juridique. Elle estime pour sa part qu'il aurait été bon d'ouvrir le système à d'autres types d'emplois, afin de faire participer plus de personnes au processus électoral et démocratique.

niet werd verbreed of gewoon werd afgeschaft.

De spreker zegt zich ook af te vragen waarom de vergoeding van de leden van de stembureaus door de gemeenteraad moet worden bepaald. Het lijkt hem dat, aangezien de taken in alle gemeenten dezelfde zijn, het logisch zou zijn dat de vergoedingen in alle gemeenten ook dezelfde zou zijn.

Hij merkt overigens ook nog op dat er in de tekst melding wordt gemaakt van de 'Raad van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest'. Maar de instelling is inmiddels een volwaardig parlement geworden. Hij stelt de vraag of dit nog verbeterd zal worden in de tekst.

**Minister Bernard Clerfayt** antwoordt dat deze terminologie werd overgenomen uit federale wetgeving die dateert uit de tijd dat het parlement nog een raad was. In de ordonnantie werden immers verschillende bepalingen uit de federale wetgeving overgenomen. Die teksten moeten precies worden overgenomen en mogen niet herschreven worden. Deze interpretatie werd ook bevestigd door de Raad van State.

**De heer Juan Benjumea Moreno** vraagt of er overwogen is om, in de plaats van te stemmen met volmacht, een systeem van stemming per brief met een beveiligde procedure toe te laten. Volgens hem druist het systeem van stemmen met volmacht in tegen het principe dat stemmen een persoonlijke aangelegenheid is. Volgens hem garandeert stemmen met brief iets meer de vrije keuze van de kiezer.

Tot slot merkt de spreker op dat bij het elektronisch stemmen reeds meermaals problemen zijn opgedoken. Hij vraagt dan ook of er inmiddels bijkomende garanties werden ingebouwd voor een correct verloop van de verkiezingen met elektronische stemming.

**Mevrouw Leila Lahssaini** begint met te zeggen dat het wellicht niet de beste manier van werken is om zo'n belangrijke tekst pas een week van tevoren te ontvangen, ook al gaat het om de samenvoeging van twee bestaande teksten.

Zij vindt het een goede zaak dat de wetgeving die van toepassing is op gemeenteraadsverkiezingen en elektronisch stemmen eenvoudiger en begrijpelijker wordt gemaakt. Zij stelt vast dat de tekst een aantal verbeteringen bevat. Zo wordt de indiening van kandidatenlijsten, ook elektronisch, vergemakkelijkt. Het is ook positief dat kiezers in het stembureau van hun keuze kunnen stemmen. Het valt echter nog te bezien welke praktische gevolgen die maatregel voor de stembureaus zal hebben.

Zij vraagt de minister eveneens naar het profiel van de mensen die tot voorzitter van een stembureau kunnen worden benoemd. Momenteel moeten die mensen een juridische functie hebben. Het zou volgens haar een goed idee zijn geweest om het systeem voor andere functies open te stellen om meer mensen bij het electorale en democratische proces te betrekken.



Par rapport au principe du vote électronique, elle remarque que les dernières années, beaucoup de questions se sont posées par rapport à la transparence et au contrôle de la technologie. Elle estime qu'il faut pouvoir reconnaître ces problèmes sans toutefois vouloir s'opposer à l'utilisation de ce type de technologie. Elle constate néanmoins qu'il ne ressort pas du texte à l'examen une volonté d'encadrer plus strictement ce vote ou de donner plus de garanties en matière de transparence.

L'oratrice constate également que dans le texte, il est question de « vote électronique » et non plus de « vote électronique avec une impression papier ». Dès lors, elle demande quel sera l'impact concret de cette modification de la terminologie. Cela permettra-t-il plus facilement, justement, de ne plus avoir cette preuve papier à l'avenir ? En effet, aujourd'hui la preuve papier permet de donner une certaine garantie de matérialité aux votes exprimés. Étant donné que cela lui semble important, elle regrette que le texte ne fasse plus mention de cette preuve papier.

**M. Ahmed Mouhssin** concède que les conditions de travail ne sont pas facilitées par le court délai entre la distribution du document et son vote en commission. Néanmoins, la responsabilité en la matière incombe en partie aussi à la commission, et il lui semble qu'il serait utile de réfléchir à comment mieux articuler la communication avec le Gouvernement pour avoir un délai plus long.

Concernant la remarque sur le fait que le texte n'arrive qu'un peu plus d'un an avant les élections, il indique penser que le texte s'adresse avant tout aux administrations, pour l'organisation de ces élections, et qu'il ne lui semble donc pas que cela puisse poser un problème. Surtout qu'il n'y a pas de changements majeurs.

Il remarque que le texte donne une plus grande liberté aux présidents des bureaux de vote dans le choix des membres du bureau. Il estime qu'il serait intéressant d'avoir un retour de la part du ministre sur le fait que certaines personnes puissent être exclues sur la base de certains critères. Il demande également plus de précisions sur la fonction de coordinateur communal, car celle-ci n'est pas assez cadrée dans le texte.

Concernant la suppression de la brochure qui était précédemment distribuée, il remarque que beaucoup de citoyens ont besoin d'informations. À ce titre, il remarque qu'en France, c'est carrément l'ensemble des programmes électoraux qui est envoyé aux électeurs. Il lui semble qu'il faudrait ici aussi envisager d'envoyer en une fois toutes les informations qui doivent être communiquées aux citoyens, afin aussi d'éviter qu'ils ne reçoivent une multitude de brochures dans leur boîte aux lettres et afin de permettre à tout le monde de faire des économies.

Il indique encore penser que la possible suppression de la preuve papier dans le cadre du vote électronique pose une vraie question par rapport au contrôle. Il remarque, en outre, qu'avec l'informatisation, il devient de plus en plus difficile de contrôler le bon déroulement des opérations électorales. C'est notamment le cas des procurations, alors que l'on sait la

Met betrekking tot het principe van elektronisch stemmen merkt zij op dat er de laatste jaren veel vragen zijn gerezen over de transparantie en de controle van de technologie. Zij is niet gekant tegen het gebruik van dat soort technologie, maar is van mening dat die problemen erkend moeten worden. Uit de tekst die op tafel ligt blijkt volgens haar niet de bereidheid om elektronisch stemmen strenger te reguleren of meer garanties op het gebied van transparantie in te voeren.

Zij merkt ook op dat er in de tekst sprake is van "elektronisch stemmen" in plaats van "elektronisch stemmen met een papieren afdruk". Zij vraagt daarom wat de praktische gevolgen van die verandering in terminologie zijn. Wordt het daardoor gemakkelijker om in de toekomst af te zien van een papieren bewijs? Momenteel biedt een papieren bewijs een zekere garantie voor de echtheid van de uitgebrachte stemmen. Aangezien dat haar belangrijk lijkt, betreurt zij dat er in de tekst geen melding meer van dat papieren bewijs wordt gemaakt.

**De heer Ahmed Mouhssin** geeft toe dat de werkomstandigheden er niet gemakkelijker op worden door de korte tijd tussen de verspreiding van het document en de stemming in de commissie. Hij vindt evenwel dat een deel van de verantwoordelijkheid bij de commissie ligt en dat het nuttig zou zijn om na te denken over de manier waarop de communicatie met de regering kan worden verbeterd zodat de parlementsleden meer tijd krijgen om de teksten te analyseren.

Met betrekking tot de opmerking dat de tekst pas een jaar voor de verkiezingen wordt ingediend, zegt hij dat de tekst vooral gericht is op de besturen, voor de organisatie van deze verkiezingen, en dat hij dus geen problemen ziet, vooral omdat er geen grote veranderingen zijn.

Hij stelt vast dat de voorzitters van de stembureaus meer vrijheid krijgen om de leden van het stembureau te kiezen. Hij zou graag feedback van de minister krijgen over het feit dat bepaalde mensen uitgesloten kunnen worden op basis van bepaalde criteria. Hij vraagt ook meer details over de functie van gemeentelijke coördinator, aangezien die niet voldoende in de tekst is omschreven.

Met betrekking tot het schrappen van de eerder verspreide brochure merkt hij op dat veel burgers behoefte aan informatie hebben. In Frankrijk worden alle verkiezingsprogramma's naar de kiezers gestuurd. Het lijkt hem aangewezen om alle informatie die aan de burgers moet worden meegedeeld in één keer te versturen, om te voorkomen dat burgers een veelheid aan brochures in hun brievenbus krijgen en om iedereen in staat te stellen te besparen.

Voorts vindt hij de mogelijke afschaffing van het papieren bewijs bij elektronisch stemmen een echt controleprobleem. Hij wijst er ook op dat het door de digitalisering steeds moeilijker wordt om het goede verloop van de verkiezingen te controleren. Dat is in het bijzonder het geval met volmachten, terwijl wij weten dat er op dat vlak fraude

fraude qui existe en la matière. Il demande donc ce qui est mis en place pour pouvoir s'assurer que cette fraude ne perdure pas et s'assurer, au moins, que les personnes désignées par les partis politiques puissent continuer à contrôler le bon déroulement des élections.

**M. Hicham Talhi** demande au ministre ce qui est prévu en termes d'utilisation de sigles et, notamment, de l'appellation « Liste du bourgmestre ». Il demande, par exemple, si l'obligation pour le bourgmestre de figurer sur cette liste concerne le bourgmestre en titre ou le bourgmestre faisant fonction. Y a-t-il usurpation dans le cas où le bourgmestre en titre ne se représenterait plus sur cette liste, mais le bourgmestre faisant en fonction bien? Il se demande s'il ne faudrait pas préciser cela dans le texte.

**M. Christophe Magdalijs** indique que le fait de pouvoir disposer d'un texte coordonné et soigné est un vecteur de simplicité et d'une plus grande lisibilité. Il s'agit donc là d'une avancée en termes démocratiques.

Il salue, en outre, le fait que le vote électronique devienne définitivement la norme à Bruxelles. Il y a eu, par le passé, de longs débats en la matière, parfois très contradictoires. Mais aujourd'hui, globalement, l'intégrité du système peut être garantie, des moyens de contrôle existent et, donc, on peut totalement avancer dans cette voie électronique. Le pointage électronique qui garantit la communication de l'information à tous les bureaux de la commune concernée, permettant aux électeurs de se rendre, s'ils le souhaitent, dans un autre bureau de vote que celui qui lui a été assigné, est une avancée supplémentaire.

Le député signale l'existence d'une étude intéressante réalisée au niveau fédéral sur la question du vote par internet. Dès lors, il lui semble qu'on pourrait aussi avoir cette réflexion au niveau du Parlement bruxellois, car si cette étude met en avant des difficultés techniques pour le vote par internet, elle émet aussi des recommandations et des propositions intéressantes sur les votes par courrier ou sur la faculté d'organiser des votes au sein de la commune en période préélectorale. En tout cas, le texte présenté aujourd'hui permet ces réflexions et il serait donc dommage d'en faire l'économie demain ou après-demain.

Il souligne également que le nouveau texte va simplifier la vie des candidats. Par ailleurs, l'élection n'est modifiée en rien, puisque le scrutin reste proportionnel et que l'attribution des sièges continue d'être faite sur la base du système Imperiali.

Le texte apporte des avancées de nature technique et il n'y a donc aucune crainte à avoir par rapport à sa mise en application. Si le vote se déroule de façon numérique, il reste pour les personnes qui en ont besoin la possibilité de se faire accompagner et aider.

L'orateur indique encore rejoindre son collègue écologiste sur la question de l'envoi groupé des programmes électoraux, et il dit estimer qu'aujourd'hui, compte tenu des standards et de la volonté d'un comportement plus respectueux de

bestaat. Hij vraagt daarom wat er wordt gedaan om een einde aan die fraude te maken of om er op zijn minst voor te zorgen dat de mensen die door de politieke partijen zijn aangesteld het goede verloop van de verkiezingen kunnen blijven controleren.

**De heer Hicham Talhi** vraagt de minister wat er gepland is met betrekking tot het gebruik van letterwoorden en in het bijzonder van de term "lijst van de burgemeester". Hij vraagt bijvoorbeeld of de verplichting voor de burgemeester om op die lijst te staan betrekking heeft op de burgemeester in functie of op de waarnemend burgemeester. Is er sprake van usurpatie als de zittende burgemeester zich niet meer herkiesbaar stelt, maar de waarnemend burgemeester wel? Hij vraagt zich af of dat niet in de tekst moet worden gespecificeerd.

**De heer Christophe Magdalijs** wijst erop dat een gecoördineerde en duidelijke tekst de zaken eenvoudiger en begrijpelijker maakt. In democratisch opzicht is dat een stap vooruit.

Hij is ook blij dat elektronisch stemmen eindelijk de norm in Brussel wordt. In het verleden zijn er lange en soms zeer tegenstrijdige debatten over dit onderwerp gevoerd. Vandaag kan echter de integriteit van het systeem over het geheel genomen worden gegarandeerd en bestaan er controlemiddelen. Daarom kunnen wij nog verder gaan met de digitalisering van het proces. De elektronische aanstipping, die ervoor moet zorgen dat kiezers in een ander stembureau kunnen gaan stemmen dan het stembureau dat hun is toegewezen en die garandeert dat de informatie aan alle stembureaus van de betrokken gemeente wordt doorgegeven, is een verdere stap vooruit.

Het parlementslid wijst erop dat er op federaal niveau een interessante studie is uitgevoerd over stemmen via internet. Dat zou volgens hem ook op het niveau van het Brussels Parlement kunnen worden overwogen, want hoewel die studie de technische moeilijkheden van stemmen via internet benadrukt, doet ze ook interessante aanbevelingen en voorstellen over stemmen per brief of over de mogelijkheid om stemmingen binnen de gemeente te organiseren in een periode voorafgaand aan de verkiezingen. De voorgestelde tekst biedt ruimte voor dergelijke overwegingen. Het zou jammer zijn om daar geen gebruik van te maken.

Hij benadrukt ook dat de nieuwe tekst het leven van de kandidaten zal vereenvoudigen. Bovendien worden de verkiezingen op geen enkele manier gewijzigd, aangezien de stemming proportioneel blijft en de zetels nog altijd worden toegewezen op basis van het Imperiali-systeem.

De tekst bevat technische verbeteringen, dus we hoeven ons geen zorgen te maken over de uitvoering ervan. Hoewel het stemmen elektronisch zal gebeuren, zullen mensen die hulp nodig hebben die nog steeds kunnen krijgen.

De spreker is het eens met zijn collega van de Ecolofractie over het gegroepeerd versturen van verkiezingsprogramma's. Gezien de milieunormen en het streven naar milieuvriendelijker gedrag zou het volproppen van

l'environnement, le bourrage des boîtes aux lettres par le papier pendant les campagnes devrait tout doucement être une pratique à ranger dans le passé. De plus, il pense que cela gêne ou ennuie les citoyens électeurs plus qu'autre chose.

Il demande, enfin, quelle a été la coconstruction du texte. Quels avis ont-ils été obtenus et quelles personnes et organisations ont-elles été consultées pendant le processus d'élaboration du texte? Quelles garanties les communes ont-elles qu'elles n'auront pas à supporter demain davantage de charges qui résulteraient de l'adoption de ce texte?

**Mme Els Rochette** constate que les communes ont une grande responsabilité dans le déroulement optimal des élections. Au final, ce jour compte parmi les plus importants pour une démocratie et pour les communes.

Ce projet porte sur les modalités techniques et pratiques visant à adapter les opérations électorales communales. Plusieurs propositions visent à simplifier le processus électoral, à l'améliorer et, si possible, à l'informatiser. Il s'agit notamment de la création du registre électoral, des règles afférentes aux procurations et aux absences, ou encore de l'introduction de processus de préparation gérables numériquement, etc.

Il est à ses yeux essentiel de simplifier, d'uniformiser et d'harmoniser les choses. Les avantages de procédures uniformes sont en effet nombreux.

L'oratrice se dit également ravie de la collaboration avec l'autorité fédérale et les autres Régions. Notre pays est déjà suffisamment complexe: plus on peut le simplifier, mieux c'est.

Le projet prévoit la suppression de la brochure explicative autrefois jointe à la lettre de convocation. Elle dit pouvoir comprendre ce choix. Cette brochure avait été introduite par l'ordonnance du 16 février 2006 en vue d'informer les électeurs de leur droit de vote et de son exercice, ainsi que sur le rôle et le fonctionnement des institutions communales. Elle avait également pour but d'être un manuel pratique pour le vote électronique. Mais elle contenait tellement d'informations, dans deux langues, qu'elle était très difficile à comprendre. La brochure n'avait donc guère de valeur ajoutée. L'oratrice pense que les informations utiles peuvent également être communiquées autrement. Elle affirme toutefois qu'il faut veiller à ce que tout le monde ait accès à ces informations, y compris les personnes moins à l'aise sur le plan numérique. Il doit rester possible pour ces personnes d'obtenir des informations sur papier, car il est important que chacun soit bien informé et sache pour qui et pour quoi il vote.

L'oratrice souligne que ce dernier point doit également s'appliquer aux électeurs qui jouissent du droit de vote mais ne l'exercent pas. Ainsi, les procédures pour les non-Belges qui ont le droit de vote sont différentes de celles applicables aux personnes nées ici. L'ignorance reste grande à cet égard. Il faut veiller à ce que celles et ceux qui jouissent du droit de vote puissent effectivement l'exercer. À ce sujet, elle indique que la majorité travaille actuellement sur une proposition pour

brievensbussen met papier tijdens verkiezingscampagnes tot het verleden moeten behoren. Bovendien is hij van mening dat dat vooral voor ergernis bij de kiezers zorgt.

Ten slotte vraagt hij welke samenwerking aan de basis van de tekst lag. Welke adviezen werden gegeven en welke personen en organisaties zijn bij het opstellen ervan geraadpleegd? Welke waarborgen krijgen de gemeenten dat zij in de toekomst geen bijkomende lasten zullen moeten dragen als gevolg van de goedkeuring van de tekst?

**Mevrouw Els Rochette** stelt vast dat de gemeenten een grote verantwoordelijkheid hebben om de verkiezingen zo goed mogelijk te laten verlopen. Het is uiteindelijk één van de belangrijkste dagen voor een democratie en voor de gemeenten.

Dit ontwerp gaat over technische en praktische modaliteiten om de gemeentelijke kiesverrichtingen bij te stellen. Een aantal voorstellen heeft tot doel om het kiesproces te vereenvoudigen, te verbeteren en waar mogelijk te informatiseren. Het gaat onder andere over het aanleggen van het kiezersregister, de regeling voor de volmachten en de afwezigheidsregeling of nog de introductie van digitaal te beheren processen bij de voorbereiding en dergelijke.

Het is voor haar heel belangrijk dat het eenvoudiger, meer gelijklopend en meer geharmoniseerd wordt. Gelijklopende procedures hebben immers veel voordelen.

De spreker zegt ook blij te zijn met de samenwerking met de federale overheid en de andere gewesten. Ons land is al ingewikkeld genoeg, dus hoe eenvoudiger men het kan maken, hoe beter.

In het ontwerp staat dat de verklarende brochure die voorheen bij de oproepingsbrief werd gevoegd, geschrapt zou worden. Ze zegt begrip te kunnen opbrengen voor die keuze. Die brochure werd bij de ordonnantie van 16 februari 2006 ingevoerd om de kiezers te informeren over hun stemrecht en de uitoefening ervan en over de rol en de werking van de gemeentelijke instellingen. Het had tevens als doel een praktische handleiding te zijn voor het elektronisch stemmen. Maar het bevatte zodanig veel informatie, in twee talen, dat het heel moeilijk te begrijpen was. De brochure had dus niet zoveel meerwaarde. Ze meent dat de nuttige informatie ook op andere manieren kan worden gegeven. Ze stelt wel dat er op moet worden gelet dat iedereen over die informatie zou beschikken, ook de mensen die digitaal minder mee zijn. Die mensen moeten de mogelijkheid behouden informatie op papier te bekomen. Het is immers belangrijk dat iedereen goed op de hoogte is en weet voor wie en voor wat hij of zij gaat stemmen.

De spreker benadrukt dat dat laatste ook moet gelden voor de kiezers met stemrecht die dat recht vandaag niet opnemen. Zo zijn de procedures voor de niet-Belgen die recht hebben om te stemmen, anders dan voor de mensen die hier geboren zijn. Er is nog heel veel onwetendheid ter zake. Het is nodig om ervoor te zorgen dat wie stemrecht heeft, dat stemrecht ook effectief kan opnemen. Ze geeft dienaangaande aan dat de meerderheid momenteel werkt aan een voorstel om dat bij

améliorer la situation, en offrant par exemple aux ressortissants de l'UE la possibilité de s'inscrire sur la liste des électeurs au moment où ils s'inscrivent dans la commune, ou en invitant les ressortissants non européens à le faire au moment où ils acquièrent ce droit de vote, quand ils comptent cinq années ininterrompues de résidence à Bruxelles.

Cette ordonnance fait référence aux évolutions technologiques et elle souligne donc que ces nouvelles technologies peuvent également être mises à profit pour permettre aux non-Belges ayant le droit de vote de s'inscrire plus facilement sur les listes électorales. Elle dit espérer que l'on pourra déjà y travailler en vue des prochaines élections.

**Le ministre Bernard Clerfayt** précise que ce projet de modification du Code a pour but d'intégrer toutes les dispositions légales existantes dans un seul texte. Il vise avant tout la simplification des dispositions existantes et à faciliter le travail de toutes les personnes qui sont mobilisées pour les élections.

L'élaboration de ce texte a requis un gigantesque travail de préparation en concertation entre les Régions et l'État fédéral. Le ministre remercie tous les fonctionnaires qui se sont investis dans ce long travail avec les autres entités.

Ce texte est aussi fondé sur le retour des communes, notamment concernant les difficultés particulières qu'elles rencontraient parfois. Elles ont souligné les points qu'il fallait améliorer.

Sur le fond, le texte vise à exploiter l'informatisation d'une série d'éléments de procédure pour simplifier, accélérer et sécuriser le travail en *back office* de toutes les personnes qui font fonctionner ce processus électoral, les communes d'abord. Mais il n'y a pas de modification majeure en ce qui concerne le principe même de l'élection.

Il précise également qu'en Belgique, aucune loi n'interdit de modifier le processus électoral à moins d'un an de celui-ci. Cette disposition résulte, en fait, d'une recommandation du Conseil de l'Europe. Mais dès lors que le mécanisme électoral n'est pas modifié par le texte en discussion, cette question ne se pose même pas.

Déjà maintenant, le citoyen va voter physiquement et il y a un accueil physique dans le bureau de vote. Le citoyen qui le souhaite peut se faire aider par le président ou un assesseur qu'il désigne. Toutes les garanties de participation des citoyens restent donc les mêmes. Il n'y a pas de remplacement de l'accès physique ou papier par des exigences de compétences numériques particulières. Il n'y a pas de changement majeur. Il est simplement profité de l'informatisation pour mettre à jour des dispositions parfois anciennes qui avaient été établies sur la base du vote papier et que l'on peut repenser aujourd'hui en exploitant ce que la numérisation permet de faire. C'est notamment le cas pour le registre centralisé des électeurs. Avant, il fallait imprimer les listes de 250 électeurs, bureau par bureau. Maintenant, on aura un appareil permettant de faire la vérification de qui vient

te sturen, bijvoorbeeld door de EU-onderdanen de optie om zich in de kiezerslijst te laten opnemen voor te leggen op het moment dat ze zich inschrijven in de gemeente of door niet-Europese onderdanen op te roepen dat te doen op het moment dat ze dat stemrecht verwerven, nadat ze vijf jaar ononderbroken in Brussel hebben gewoond.

Er wordt in deze ordonnantie verwezen naar technologische ontwikkelingen en ze stipt dan ook aan dat die nieuwe technologieën ook kunnen worden ingezet om de niet-Belgen met stemrecht de kans te geven zich makkelijker te registreren op de kiezerslijsten. Ze zegt te hopen dat daar alvast werk van zal kunnen worden gemaakt naar de volgende verkiezingen toe.

**Minister Bernard Clerfayt** verklaart dat het ontwerp tot wijziging van het Wetboek tot doel heeft alle wettelijke bepalingen in één tekst op te nemen. Hij beoogt in de eerste plaats de vereenvoudiging van de bestaande bepalingen en wil het werk verlichten voor alle personen op wie tijdens de verkiezingen een beroep wordt gedaan.

Aan het opstellen van de tekst ging enorm veel voorbereidend werk en overleg tussen de gewesten en de federale staat vooraf. De minister dankt alle ambtenaren die aan deze langdurige samenwerking tussen de verschillende bestuursniveaus hebben bijgedragen.

De tekst steunt daarnaast ook op de inbreng van de gemeenten, in het bijzonder wat de specifieke problemen betreft waarmee zij soms worden geconfronteerd. Zij wezen op de punten die voor verbetering vatbaar waren.

Inhoudelijk is de tekst gericht op de informatisering van een reeks procedurele elementen om het backoffice werk van alle personen die het verkiezingsproces begeleiden, en in de eerste plaats dat van de gemeenten, te vereenvoudigen, te versnellen en te beveiligen. Wat het principe van de verkiezingen zelf betreft zijn er echter geen grote wijzigingen.

Voorts verklaart hij dat in België geen enkele wet een verbod inhoudt op het wijzigen van het verkiezingsproces minder dan een jaar voor de verkiezingen plaatsvinden. Die bepaling vloeit eigenlijk voort uit een aanbeveling van de Raad van Europa. Aangezien het kiesmechanisme op basis van de voorliggende tekst niet wijzigt, doet die vraag echter zelfs niet ter zake.

De burger gaat nu al fysiek stemmen in het stemlokaal, waar verantwoordelijken aanwezig zijn. De burger die dat wenst, kan hulp krijgen van de voorzitter of een bijzitter naar keuze. Alle garanties voor deelname door de burger blijven dus behouden. Er is geen sprake van dat de fysieke aanwezigheid of verkiezingen op papier worden vervangen door een systeem dat specifieke digitale vaardigheden vereist. Er vinden geen ingrijpende wijzigingen plaats. Er wordt gewoonweg gebruikgemaakt van de informatisering om de bepalingen bij te werken, die soms al heel lang bestaan en zijn opgesteld op basis van stemmingen op papier. Die kunnen vandaag worden herschreven, waarbij de mogelijkheden die de digitalisering biedt erin kunnen worden verwerkt. Dat is in het bijzonder het geval voor het centrale kiezersregister. Vroeger moesten er voor elk bureau afzonderlijk lijsten van

voter, en son nom ou au nom d'une autre personne qui l'aurait mandaté pour voter à sa place.

Cela permet quand même des améliorations, telles que la sécurisation et la simplification des procédures. En outre, il en est profité pour codifier les textes éparés en un seul texte qui servira de référence aux présidents, aux assesseurs et aux fonctionnaires communaux qui seront chargés de l'appliquer.

Dans le texte, il n'est pas question de l'obligation de vote. Le ministre indique à ce sujet ne pas avoir entendu à Bruxelles de demandes de modifier cela. Il n'y a donc pas de changement à cet égard.

Il précise encore que ce texte est le fruit d'un long travail de concertation et de réécriture des textes par l'administration, en collaboration avec les autres administrations régionales et fédérales et les communes. Après son passage au gouvernement, les avis du Conseil d'État et de l'APD ont été sollicités et ceux-ci ont été remis fin avril. Il y a alors eu une troisième lecture au gouvernement, suivie de la réécriture de ce qui devait l'être. Le texte a alors été transmis au Parlement. Les délais ont, dès lors, globalement été respectés, surtout qu'il ne prévoit quasiment pas de modifications dans le système électoral. Il n'y a donc pas non plus de drame à ce qu'il soit voté maintenant.

Il a été répondu à quasiment toutes les remarques du Conseil d'État. Concernant l'avis de l'APD, certaines demandes ont amené à modifier le texte, mais il y en a aussi certaines pour lesquelles il a été fait le choix de ne pas modifier le texte en justifiant ce choix. Par exemple, l'APD souhaitait qu'on transmette le moins de données personnelles possible et proposait de ne pas transmettre, dans la liste des électeurs, la date de naissance. Il a été répondu à cette remarque que, pour les partis politiques, cela peut être une donnée particulière parce qu'il peut être légitime de s'adresser à une catégorie d'âge de la population, justification déjà donnée par le fédéral dans le cadre d'autres élections, et qu'au niveau communal, cette mention dans les listes électorales facilite le travail des bureaux de vote pour identifier la personne qui vient se présenter.

Toutefois, il y a dans le texte une disposition très claire qui indique que ces listes électorales ne peuvent pas être utilisées par ceux qui les auraient reçues avec l'intention de déposer une liste et qui n'ont finalement pas déposé de liste et qu'il y a l'obligation de les détruire au lendemain de l'élection. Ces listes ne peuvent donc pas servir à d'autres usages que ceux requis par le processus électoral. De la sorte, il a été tenté de respecter autant que possible l'intention de l'APD.

L'établissement d'une liste électorale centralisée ne laisse pas à l'électeur un choix totalement libre d'aller voter où il veut. Il est bien invité à aller voter dans le bureau qui lui est assigné, et d'ailleurs cela vaut mieux pour la bonne organisation. Mais la gestion centralisée permettra, dans

250 kiezers worden afgedrukt. Nu zal het mogelijk zijn om met behulp van een toestel te controleren wie in eigen naam of in naam van een persoon die hem een volmacht verleende komt stemmen.

Dat maakt verbeteringen mogelijk, zoals de beveiliging en de vereenvoudiging van de procedures. Er wordt bovendien van de gelegenheid gebruikgemaakt om de versnipperde teksten tot één tekst te herwerken. Die zal als referentiedocument dienen voor de voorzitters, de bijzitters en de gemeentebesturen die hem moeten toepassen.

In de tekst is er geen sprake van een stemplicht. De minister stelt dat daarover in Brussel geen vraag naar een aanpassing bestaat. In dat opzicht verandert er dus niets.

Hij verklaart voorts dat de tekst het resultaat is van langdurig overleg en veelvuldig herschrijfwerk van de diensten, in samenwerking met de andere gewestdiensten, de federale diensten en de gemeenten. Nadat de regering de tekst had goedgekeurd werden de adviezen van de Raad van State en de GBA gevraagd. Die zijn in april ontvangen. Vervolgens is de tekst in derde lezing naar de regering gegaan, waarna de nodige wijzigingen zijn doorgevoerd. Daarna is de tekst aan het parlement overgemaakt. Over het algemeen werden de deadlines gehaald vooral omdat er nagenoeg geen wijzigingen aan het kiessysteem in zijn opgenomen. Het is dan ook niet dramatisch dat hij nu wordt goedgekeurd.

Er is op bijna alle opmerkingen van de Raad van State ingegaan. Wat het advies van de GBA betreft, hebben bepaalde vragen tot wijzigingen in de tekst geleid. In andere gevallen is er echter voor gekozen om de tekst niet aan te passen, waarbij die keuze werd gemotiveerd. Zo wilde de GBA bijvoorbeeld dat er zo weinig mogelijk persoonsgegevens werden doorgegeven. Ze stelde bijvoorbeeld voor om in de kiezerslijsten de geboortedatum niet te vermelden. Op die opmerking werd geantwoord dat dat voor de politieke partijen belangrijke informatie kan zijn, omdat zij zich rechtmatig tot een bepaalde leeftijdscategorie onder de bevolking kunnen richten. Die motivering gaf ook de federale regering al in het kader van andere verkiezingen. Op gemeenteniveau kan de vermelding van de geboortedatum in de kiezerslijsten bovendien het werk vereenvoudigen van de stembureaus bij de identificatie van de personen die zich aanbieden.

Er is in de tekst echter een zeer duidelijke bepaling opgenomen die inhoudt dat de kiezerslijsten niet mogen worden gebruikt door wie ze heeft ontvangen met de bedoeling om een lijst in te dienen, maar dat laatste uiteindelijk niet deed. Zij zijn verplicht ze om ze de dag na de verkiezingen te vernietigen. De lijsten mogen dus voor niets anders worden gebruikt dan voor het verkiezingsproces. Op die manier is getracht zo goed mogelijk op de intentie van de GBA in te gaan.

Het opstellen van een gecentraliseerde kiezerslijst geeft de kiezer geen volledige vrijheid om te gaan stemmen waar hij wenst. Hij wordt wel degelijk uitgenodigd om zijn stem uit te brengen in het hem toegewezen bureau. Dat is overigens beter om alles in goede banen te kunnen leiden. Dankzij het

certain cas, d'accepter des personnes qui pour des raisons légitimes sont amenées à se présenter dans un autre bureau. Ce pourrait par exemple être le cas d'une personne accompagnant une autre personne ou pour un vote par procuration.

Concernant la question de M. Ghysse, le ministre répond que l'on peut voter par procuration pour un habitant d'une commune, même si on habite la commune d'à côté. Mais dans ce cas, il faudra que la personne votante vote d'abord dans sa propre commune avant d'aller voter par procuration dans la commune de la personne ayant donné la procuration. La possibilité de voter deux fois dans le même bureau de vote ne vaut que dans le cas où les deux personnes concernées habitent dans la même commune.

Concernant la question de M. Benjumea Moreno sur le vote par courrier, le ministre répond que cette option n'a pas fait l'objet d'un examen dans le cadre de l'élaboration du projet d'ordonnance. D'ailleurs, la faculté de mettre un tel système en place relève du pouvoir fédéral.

Pour ce qui est des procurations, le ministre indique avoir fait le choix d'une simplification. En effet, il y avait par le passé plusieurs formulaires et plusieurs procédures, et cela rendait complexe le traitement et la vérification des opérations pour les agents communaux et par les assesseurs ou le président de bureau de vote. Cette complexité facilitait des fraudes éventuelles par ceux qui jouaient sur les subtilités de la loi. En simplifiant la procédure, avec un seul formulaire, on facilite le traitement par l'administration, l'introduction des demandes par les citoyens et le contrôle final.

Il indique encore que le texte en discussion ne prévoit aucun changement quant au partage des charges entre la Région et les communes.

Les machines de vote peuvent être achetées ou louées par la Région et, si elle ne le fait pas, elles peuvent être achetées par les communes. Dans tous les cas, ce sont les communes qui les conservent et qui en assument l'entretien. Les années électorales, les communes sont tenues de vérifier tout le matériel pour être certain qu'il fonctionne et, dans les années intermédiaires, elles font une sélection de leur stock et font des vérifications aléatoires pour ne pas être confrontées à des problèmes inattendus. Ce qui est nouveau, par contre, c'est que le texte ouvre une faculté aux communes, qui peut être importante, de pouvoir dans certains cas utiliser les machines de vote pour d'autres opérations que des votations dans le cadre d'élections, comme par exemple pour des opérations de consultation populaire dans les périodes inter-élections.

Il remarque également qu'il n'y a pas eu un gigantesque input politique concernant ce texte. Il s'agit plutôt d'un travail effectué par les fonctionnaires pour créer des conditions de travail plus souples pour tous ceux qui, au niveau de la Région, des communes ou du ministère fédéral, doivent s'articuler pour réussir les élections. Il a été tenté de tenir compte de toutes les demandes qui sont arrivées de la part des communes et de trouver les solutions les plus adéquates

gcentraliseerde beheer zal het echter in bepaalde gevallen wel mogelijk zijn om personen die zich om legitieme redenen bij een ander stembureau aanbieden, te aanvaarden. Dat kan bijvoorbeeld het geval zijn bij een persoon die een andere persoon begeleidt of voor iemand die met een volmacht voor een andere persoon een stem uitbrengt.

Op de vraag van de heer Ghysse antwoordt de minister dat stemmen met een volmacht kan voor een inwoner van een bepaalde gemeente, ook als de gevolmachtigde in een aangrenzende gemeente woont. In dat geval moet de persoon die de stem uitbrengt echter eerst in zijn eigen gemeente gaan stemmen en vervolgens met de volmacht gaan stemmen in de gemeente van de persoon die hem een volmacht gaf. Twee keer in hetzelfde stembureau stemmen, is alleen mogelijk als beide betrokkenen inwoners van dezelfde gemeente zijn.

Op de vraag van de heer Benjumea Moreno over de stemming per brief, antwoordt de minister dat die optie niet is onderzocht in het kader van het opstellen van het ontwerp van ordonnantie. Bovendien valt een eventuele invoering van een dergelijk systeem onder de bevoegdheid van de federale regering.

In verband met de volmachten geeft de minister aan dat hij voor een vereenvoudiging heeft gekozen. In het verleden waren er immers verscheidene formulieren en uiteenlopende procedures, wat de behandeling van en de controle op de verrichtingen voor de gemeenteambtenaren, de bijzitters of de voorzitter van het stembureau ingewikkeld maakte. Daardoor werd het gemakkelijker om te frauderen voor wie op de subtiliteiten in de wet inspeelde. De vereenvoudigde procedure en het unieke formulier maken de behandeling door de diensten, het indienen van aanvragen door burgers en de eindcontrole gemakkelijker.

Hij wijst er overigens op dat in de voorliggende tekst geen enkele wijziging is opgenomen wat het spreiden van de lasten over het gewest en de gemeenten betreft.

Het gewest kan de stemcomputers kopen of huren. Doet het dat niet, dan kunnen de gemeenten ze kopen. In elk geval worden ze door de gemeenten bewaard en onderhouden. In verkiezingsjaren zijn de gemeenten verplicht om van al het materiaal na te gaan of het werkt. In de jaren tussen de verkiezingen in moeten ze willekeurige controles uitvoeren op een selectie uit hun voorraad om te voorkomen dat ze met onverwachte problemen worden geconfronteerd. Wel nieuw en niet onbelangrijk is dat de tekst de gemeenten de mogelijkheid biedt om in bepaalde gevallen de stemcomputers te gebruiken voor andere verrichtingen dan stemmingen in het kader van verkiezingen, bijvoorbeeld bij volksraadplegingen tussen verkiezingen in.

Hij merkt voorts op dat er geen erg grote politieke input was over de tekst. Het gaat eerder om werkzaamheden die de ambtenaren hebben verricht om flexibeler werkomstandigheden in het leven te roepen voor iedereen die bij het gewest, bij de gemeenten of op de federale ministeries moet samenwerken om de verkiezingen goed te laten verlopen. Er is getracht om rekening te houden met alle vragen van de gemeenten en om de beste oplossingen te

possibles aux problèmes qui se posaient. Il n'y a pas eu de problèmes particuliers sur lesquels le ministre a du se prononcer politiquement pour faire le choix d'une option plutôt que d'une autre. Les fonctionnaires ayant réécrit le texte sont allés aussi loin qu'il soit possible d'aller dans le respect des dispositions générales et légales applicables.

Les demandes techniques des communes concernaient surtout la simplification des procédures, le fait de n'avoir plus qu'un seul Code pour s'y retrouver plus facilement et un seul formulaire de procuration, la simplification de la manière de désigner les assesseurs, une plus grande liberté pour les présidents des bureaux de vote, etc. Tout cela permet de mieux accompagner les communes dans la manière de réussir un processus électoral.

Le ministre reconnaît que, par le passé, il y a eu quelquefois des problèmes techniques avec le vote électronique, mais il remarque que les opérations électorales ont toujours été validées. Il rappelle également qu'avec le vote papier, il y avait parfois aussi des problèmes.

La liste des professions qui peuvent être choisies comme président du bureau principal a été simplifiée, à la demande des communes. Pour cette fonction-là, il estime qu'il faut quand même avoir une compétence juridique et qu'il est donc légitime de se limiter aux professions énumérées dans la liste. Cela ne veut toutefois pas dire qu'un métier serait plus honorable qu'un autre.

Il est donné plus de liberté aux présidents de bureau de vote pour composer leur bureau, parce qu'il y a parfois des difficultés pour le composer. Il n'y a pas d'obligation de prendre des gens du quartier, il peut être fait le choix de gens de la commune ou même d'une autre commune.

Le processus prévoit que la commune dresse à l'avance une sélection des personnes qu'elle met à disposition pour que le président du bureau principal puisse sélectionner, en bonne intelligence et en fonction de la liste, les gens qu'il estime compétents pour pouvoir assumer cette mission, avec l'objectif d'avoir assez de présidents de bureau de vote et de suppléants pour organiser correctement le processus électoral.

Concernant la détermination des jetons de présence par les conseils communaux, le ministre précise que rien ne change par rapport à la situation actuelle. Par ailleurs, cela lui semble être logique étant donné que ce sont les communes qui les payent. Cela relève donc de l'autonomie communale.

Le rôle de coordinateur existe déjà de fait dans toutes les communes. Mais maintenant, il sera reconnu dans la loi. Il n'y en aura qu'un par commune, à charge pour lui de redistribuer les missions diverses que la commune doit remplir.

La brochure n'était ni lisible ni pratique et constituait donc une charge qui ne servait pas l'objectif que l'on voulait atteindre. Il n'a pas été trouvé de formule idéale pour continuer à justifier son existence.

vinden voor de problemen die zich voordeden. Er waren geen specifieke problemen waarbij de minister een politieke beslissing diende te nemen in een bepaalde richting. De ambtenaren die de tekst herschreven, ging zo ver ze konden binnen de grenzen van de geldende algemene en wettelijke bepalingen.

De technische vragen van de gemeenten hadden vooral betrekking op de vereenvoudiging van de procedures, het feit dat er nog slechts één Wetboek zou zijn waarin alles gemakkelijker terug te vinden is naast één volmachtformulier, de vereenvoudigde manier om bijzitters aan te duiden, een grotere vrijheid voor de voorzitters van de stembureaus enzovoort. Dat alles maakt het mogelijk om de gemeenten beter te begeleiden bij een vlotte organisatie van de verkiezingen.

De minister erkent dat er in het verleden wat technische problemen waren met het elektronisch stemmen, maar voegt eraan toe dat de verkiezingen wel altijd geldig zijn verklaard. Hij wijst er bovendien op dat er met de stemmingen op papier soms ook problemen waren.

De lijst met beroepen die als voorzitter van het hoofdbureau kunnen worden aangeduid, is op vraag van de gemeenten vereenvoudigd. Hij is van mening dat voor die functie toch een zekere juridische kennis is vereist. Het is dan ook gewettigd om de keuze te beperken tot de in de lijst opgenomen beroepen. Dat betekent echter niet dat bepaalde beroepen achtenswaardiger zouden zijn dan andere.

Omdat het soms moeilijk is om een stembureau samen te stellen, krijgen de voorzitters van de stembureaus daarvoor meer vrijheid. Ze zijn niet verplicht om mensen uit de wijk te kiezen, maar kunnen personen uit de betrokken gemeenten of zelfs uit een andere gemeente kiezen.

Volgens de procedure moet de gemeente vooraf een aantal personen selecteren die ze ter beschikking stelt. Vervolgens kan de voorzitter van het hoofdbureau in goed overleg en op basis van de lijst die personen selecteren die hij bekwaam acht om de betrokken taak op zich te nemen. Het doel is over voldoende voorzitters van stembureaus en vervangers te beschikken om het verkiezingsproces correct te laten verlopen.

Wat betreft het bepalen van zitpenningen door de gemeenteraden stelt de minister dat er niets verandert. Dat lijkt hem overigens logisch, aangezien het de gemeenten zijn die de vergoedingen betalen. Ze vallen met andere woorden onder de gemeentelijke autonomie.

De rol van coördinator bestaat de facto al in alle gemeenten. Nu wordt hij echter wettelijk erkend. Er zal slechts één coördinator per gemeente zijn, die de verschillende opdrachten die de gemeente moet uitvoeren, zal moeten toekennen.

De brochure was niet vlot leesbaar en onhandig, wat maakte dat ze een last vormde waarmee het beoogde doel niet werd bereikt. Een ideale formule die het behoud ervan kon verantwoorden, is niet gevonden.

Concernant la question de M. Talhi, le ministre précise que sur le plan juridique, il n'y a toujours qu'un seul bourgmestre par commune. Il n'y a qu'une seule personne qui est nommée bourgmestre par un arrêté. Quand cette personne est empêchée selon les termes que la loi, elle conserve le titre de bourgmestre. La personne qui est appelée à le remplacer a le titre d'échevin et exerce les fonctions du bourgmestre. Mais cette personne n'a pas juridiquement le titre de bourgmestre. De là découle l'interprétation qu'il faut donner au texte de loi auquel il a été fait référence, qui est une ancienne disposition qui a été reprise dans le texte à l'examen et qui a pour but d'éviter que l'électeur ne soit trompé.

Le ministre conclut en indiquant que dans son avis, le Conseil d'État a fait remarquer que ce n'était pas idéal de reprendre dans l'ordonnance régionale des textes qui relèvent du fédéral, mais pour la facilité du texte et de ceux qui ont à l'appliquer au moment venu, il vaut mieux centraliser toutes les dispositions dans un texte unique. Il est toutefois vrai que si le fédéral devait changer certaines dispositions, il y aurait un problème d'adaptation des textes et qu'il faudrait alors modifier également le texte de l'ordonnance. Mais c'est le prix à payer si l'on veut un texte lisible, cohérent, ordonné et structuré comme il est présenté ici.

**Mme Leila Lahssaini** demande pourquoi il n'est plus question dans le nouveau texte de « vote électronique avec preuve papier ». Cette modification a-t-elle un impact concret?

**Le ministre Bernard Clerfayt** répond que ce choix a été opéré pour alléger le texte, mais le contrôle papier restera bien maintenu. Il n'y a donc pas d'atteinte à la possibilité d'un comptage de vérification.

**M. Marc-Jean Ghysse** demande s'il a été réfléchi aux risques de piratage du système de vote électronique.

**Le ministre Bernard Clerfayt** répond que ce risque est quasi inexistant, étant donné que les ordinateurs de vote ne sont pas reliés au réseau internet. Toutefois, les groupes de travail interfédéraux vérifient toutes les hypothèses possibles. Pour ce faire, des experts ont d'ailleurs été désignés. Ils sont également chargés de prévenir les erreurs de calcul, les bugs informatiques, les attaques externes, les pannes, etc. Ce sont eux qui sont chargés d'émettre des conseils et de valider les processus qui sont mis en place. Si on n'a jamais l'assurance d'un risque zéro, le risque est donc réduit au maximum.

**M. Juan Benjumea Moreno** constate que la procédure pour mettre les listes électorales à la disposition des candidats est simplifiée. Il note toutefois que certains partis continuent d'utiliser ces listes après les élections afin d'envoyer des communications aux électeurs. La loi prévoit une sanction en pareil cas. Il demande donc quelles mesures sont prises contre cette pratique et si des sanctions ont déjà été infligées. Il fait observer que certains pays ont choisi de ne pas transmettre les listes électorales aux candidats, mais bien d'envoyer eux-mêmes en une fois tout le courrier électoral à l'électeur. Un tel système est-il également envisagé ici?

Op de vraag van de heer Talhi antwoordt de minister dat er juridisch gezien nog steeds maar één burgemeester per gemeente is. Slechts één persoon wordt per besluit tot burgemeester benoemd. Wanneer de betrokkene volgens de wettelijke bepalingen verhinderd is, behoudt hij de titel van burgemeester. De persoon die hem vervangt, voert de titel van schepen en oefent de functie van burgemeester uit. Juridisch gezien draagt die persoon echter niet de titel van burgemeester. Daaruit vloeit de interpretatie voort die moet worden gegeven aan de wettekst waar hij naar verwijst. Het betreft een vroegere bepaling die is opgenomen in de voorliggende tekst en die tot doel heeft te voorkomen dat kiezers worden misleid.

Tot besluit vermeldt de minister dat de Raad van State in zijn advies opmerkte dat het niet ideaal is om in de gewestelijke ordonnantie teksten op te nemen die van de federale regering uitgaan, maar voor de begrijpelijkheid van de tekst en een vlotte toepassing ervan op het aangewezen moment, is het beter om alle bepalingen in één tekst samen te brengen. Het klopt evenwel dat als de federale regering sommige bepalingen zou aanpassen, de teksten niet meer op elkaar zouden zijn afgestemd en het gewest de ordonnantie ook zou moeten wijzigen. Dat is echter de prijs voor een leesbare, samenhangende, ordelijke en gestructureerde tekst zoals de voorliggende tekst.

**Mevrouw Leila Lahssaini** vraagt waarom er in de nieuwe tekst geen sprake meer is van een 'elektronische stemming met papieren bewijs'. Heeft die wijziging concrete gevolgen?

**Minister Bernard Clerfayt** antwoordt dat die keuze werd gemaakt om de tekst te vereenvoudigen, maar dat de papieren controle wel degelijk behouden blijft. Aan de mogelijkheid van een controletelling wordt dus niet geraakt.

**De heer Marc-Jean Ghysse** vraagt of er is nagedacht over het risico dat het systeem wordt gehackt.

**Minister Bernard Clerfayt** antwoordt dat dat risico nagenoeg onbestaande is, aangezien de stemcomputers niet met het internet verbonden zijn. Dat neemt niet weg dat de interfederale werkgroepen alle mogelijke hypothesen onderzoeken. Daarvoor zijn overigens deskundigen aangesteld. Zij moeten ook waarschuwen voor rekenfouten, informaticabugs, externe aanvallen, pannes enzovoort. Het zijn zij die adviezen moeten geven en de ingevoerde processen moeten goedkeuren. Een nulrisico bestaat niet, maar het risico wordt dus wel zo veel mogelijk beperkt.

**De heer Juan Benjumea Moreno** stelt vast dat de procedure voor het ter beschikking stellen van de kiezerslijsten aan de kandidaten vereenvoudigd wordt. Hij merkt evenwel op dat sommige partijen na de verkiezingen die kiezerslijsten blijven gebruiken om communicaties naar de kiezers te verzenden. De wet voorziet in een sanctie in dergelijke gevallen. Hij vraagt dan ook welke maatregelen daartegen worden getroffen en of er al straffen werden uitgesproken. Hij merkt op dat sommige landen ervoor hebben gekozen de kiezerslijsten niet aan de kandidaten over te maken, maar wel zelf alle electorale post gegroepeerd aan de kiezer toe te sturen. Wordt een dergelijk systeem ook hier



**Le ministre Bernard Clerfayt** précise que l'Autorité de protection des données conseille de communiquer le minimum d'informations aux partis politiques. Or, en Belgique, on a toujours opté pour l'envoi des listes électorales aux candidats lors des élections. L'article 13 du projet dispose toutefois clairement que les listes électorales peuvent uniquement servir aux procédures électorales, qu'elles doivent être détruites le lendemain des élections et que les contrevenants à ces règles risquent des sanctions. Les éventuelles plaintes doivent être déposées auprès de la police, étant donné qu'il est question de sanctions pénales dans ce domaine.

**M. Ahmed Mouhssin** indique comprendre la volonté d'alléger le texte. Néanmoins, la question du document papier dans le cadre du vote électronique était un élément central de la négociation et de l'équilibre qui avait été trouvé pour ceux qui avaient une attention particulière au vote papier et au contrôle démocratique des procédures électorales. De son point de vue il y a dès lors une insuffisance, et il estime qu'il faut tenir compte du risque d'estompement des choses au cours du temps. Il lui semble qu'il serait plutôt pertinent de maintenir une référence à la preuve papier dans le texte, même si les débats permettent de cadrer les choses.

Concernant sa question sur les présidents et les assesseurs des bureaux de vote, il constate que le président peut désigner tout électeur sans qu'aucune règle ne soit fixée. Il lui semble important de le répéter. Le président de bureau ne peut donc pas exclure une partie de la population sur d'autres critères que sur la capacité de la personne à être assesseur. Si le législateur avait voulu fixer un cadre plus strict, il l'aurait fait ici.

Pour ce qui est de la suppression de la brochure, il reconnaît que celle-ci n'était peut-être pas efficace. Mais si on avait envisagé, par exemple, de la faire sous forme de FALC, facile à lire et à comprendre, elle aurait pu rester utile. Il estime qu'il reste nécessaire d'expliquer aux gens comment voter. La preuve en est que de nombreux partis réalisent eux-aussi de petites brochures explicatives pour expliquer comment voter, à la différence qu'eux indiquent également pour quel candidat voter. La décision de supprimer purement et simplement la brochure parce qu'elle n'était pas très compréhensible lui semble avoir été prise trop vite.

overwogen?

**Minister Bernard Clerfayt** verduidelijkt dat de gegevensbeschermingsautoriteit aanraadt zo weinig mogelijk informatie door te geven aan de politieke partijen. In België is er evenwel altijd voor geopteerd om bij verkiezingen de kiezerslijsten over te maken aan de kandidaten. Artikel 13 van het ontwerp bepaalt wel duidelijk dat die kiezerslijsten enkel gebruikt mogen worden voor verkiezingsdoeleinden, dat die lijsten de dag na de verkiezingen dienen te worden vernietigd en dat diegenen die deze regels niet opvolgen bestraft kunnen worden. Eventuele klachten dienen te worden ingediend bij de politie aangezien er in deze sprake is van strafrechtelijke sancties.

**De heer Ahmed Mouhssin** zegt dat hij het streven naar een eenvoudigere tekst begrijpt. Dat neemt echter niet weg dat de kwestie van een papieren document in het kader van de elektronische stemming bij de onderhandelingen en het evenwicht dat werd gevonden centraal stond voor zij die bijzondere aandacht besteedden aan de stemming op papier en de democratische controle op de verkiezingsprocedures. Vanuit zijn standpunt is er dan ook sprake van een tekort. Hij is van mening dat er rekening moet worden gehouden met het risico dat een en ander langzamerhand zal verdwijnen. Het lijkt hem dan ook relevant om in de tekst een verwijzing naar het papieren bewijs te behouden, ook al laten de debatten het toe om de zaak te kaderen.

Met betrekking tot zijn vraag over de voorzitters en bijzitters voor de stembureaus stelt hij vast dat de voorzitter gelijke welke kiezer kan aanduiden zonder dat daar regels voor zijn vastgelegd. Het lijkt hem belangrijk om dat nog eens te herhalen. De voorzitter van het stembureau kan dus onmogelijk een deel van de bevolking uitsluiten op basis van andere criteria dan de capaciteit van de betrokken persoon om als bijzitter te functioneren. Als de wetgever daarvoor een strikter kader had willen vastleggen, dan had hij dat hier gedaan.

Wat de afschaffing van de brochure betreft, moet hij erkennen dat die wellicht niet doeltreffend was. Als ze echter was opgesteld volgens de regels voor een eenvoudig te begrijpen, gemakkelijk te lezen tekst, zou ze wel nog nuttig zijn geweest. Hij meent dat het nodig blijft om aan de burger uit te leggen hoe hij moet stemmen. Dat blijkt ook uit het feit dat heel wat partijen zelf kleine brochures opstellen waarin de stemprocedure wordt uitgelegd, alleen zeggen zij daarin ook nog op welke kandidaat er moet worden gestemd. Hij heeft de indruk dat de beslissing om de brochure gewoonweg af te schaffen omdat ze moeilijk te begrijpen was, overhaast is genomen.

### III. Discussion des articles et votes

#### *Article 1<sup>er</sup>*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

#### **Vote**

L'article 1<sup>er</sup> est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

#### *Articles 2 à 28*

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

#### **Votes**

Les articles 2 à 28 sont adoptés par 8 voix et 6 abstentions.

#### *Article 29*

**Le ministre Bernard Clerfayt** indique qu'à l'article 29, il est bien précisé que les lettres de convocation indiquent, notamment, le local où l'électeur doit voter. Il est donc clairement invité à aller voter à cet endroit-là, même s'il a la faculté d'aller voter dans un autre bureau.

#### **Vote**

L'article 29 est adopté par 8 voix et 6 abstentions.

#### *Articles 30 à 32*

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

#### **Votes**

Les articles 30 à 32 sont adoptés par 8 voix et 6 abstentions.

#### *Article 33*

**M. Mathias Vanden Borre** constate que cet article précise qu'un électeur ou conseiller communal sortant ne peut signer qu'un seul acte de présentation de candidat. Dans la législation actuelle, cette restriction n'existe pas pour les conseillers communaux sortants. Il demande donc quelle est la raison de cet ajout et quel est au juste la réglementation actuelle.

**Le ministre Bernard Clerfayt** répond qu'il n'a rien été changé à la situation actuelle. Un conseiller communal sortant est en effet un électeur comme un autre ; il ne peut donc signer qu'un seul acte de présentation de candidat.

### III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

#### *Artikel 1*

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

#### **Stemming**

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

#### *Artikelen 2 tot 28*

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

#### **Stemmingen**

De artikelen 2 tot 28 worden aangenomen met 8 stemmen, bij 6 onthoudingen.

#### *Artikel 29*

**Minister Bernard Clerfayt** verklaart dat in artikel 29 duidelijk is opgenomen dat op de oproepingsbrieven het lokaal vermeld staat waar de kiezer moet gaan stemmen. Hij wordt met andere woorden duidelijk uitgenodigd om op die plaats te gaan stemmen, ook al heeft hij de mogelijkheid om dat in een ander bureau te doen.

#### **Stemming**

Artikel 29 wordt aangenomen met 8 stemmen, bij 6 onthoudingen.

#### *Artikelen 30 tot 32*

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

#### **Stemmingen**

De artikelen 30 tot 32 worden aangenomen met 8 stemmen, bij 6 onthoudingen.

#### *Artikel 33*

**De heer Mathias Vanden Borre** stelt vast dat in dit artikel staat dat een kiezer of een aftredend gemeenteraadslid slechts één voordrachtsakte mag ondertekenen. In de huidige wetgeving bestaat deze beperking niet voor de aftredende gemeenteraadsliden. Hij vraagt dan ook wat de reden is van deze toevoeging. Hij vraagt eveneens wat de huidige regeling precies is.

**Minister Bernard Clerfayt** antwoordt dat er niets veranderd is aan de huidige situatie. Een aftredend gemeenteraadslid is immers een kiezer als een andere en hij mag dus slechts één voordrachtsakte ondertekenen.

**Vote**

L'article 33 est adopté par 8 voix et 6 abstentions.

*Articles 34 à 56*

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

**Votes**

Les articles 34 à 56 sont adoptés par 8 voix et 6 abstentions.

*Article 57*

**M. Mathias Vanden Borre** constate que cet article dispose que le président d'un bureau de vote peut prendre les mesures nécessaires pour maintenir l'ordre et le calme. Il demande de quels moyens il dispose à cette fin.

**Le ministre Bernard Clerfayt** répond que cette disposition n'a pas été modifiée. Il fait remarquer que l'article dispose précisément que nulle force armée ne peut être placée, sans la réquisition du président du bureau de vote, dans les bureaux de vote ni aux abords des bureaux de vote et que les autorités civiles et les commandants militaires sont tenus d'obéir aux réquisitions. Autrement, en cas de problèmes, le président d'un bureau de vote peut demander à la police de prendre des mesures. Le président est bien la personne qui décide comment maintenir l'ordre dans son bureau de vote.

**Vote**

L'article 57 est adopté par 8 voix et 6 abstentions.

*Articles 58 à 64*

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

**Votes**

Les articles 58 à 64 sont adoptés par 8 voix et 6 abstentions.

*Article 65*

**Le ministre Bernard Clerfayt** indique que cet article précise ce qui suit :

« Lorsque l'électeur a confirmé son vote, la machine à voter imprime un bulletin de vote sur lequel le vote émis est repris à la fois sous la forme d'un texte dactylographié et sous la forme d'un code à barres bidimensionnel. L'électeur prend le bulletin de vote et la carte à puce. L'électeur peut visuellement vérifier son vote avant de plier le bulletin en

**Stemming**

Artikel 33 wordt aangenomen met 8 stemmen, bij 6 onthoudingen.

*Artikelen 34 tot 56*

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

**Stemmingen**

De artikelen 34 tot 56 worden aangenomen met 8 stemmen, bij 6 onthoudingen.

*Artikel 57*

**De heer Mathias Vanden Borre** stelt vast dat dit artikel bepaalt dat de voorzitter van een stembureau de nodige maatregelen mag nemen om de orde en de rust te handhaven. Hij vraagt over welke middelen hij daartoe beschikt.

**Minister Bernard Clerfayt** antwoordt dat deze bepaling ongewijzigd is gebleven. Hij merkt op dat het artikel precies bepaalt dat geen gewapende macht mag worden opgesteld in de stemlokalen of in de nabijheid ervan zonder opvordering van de voorzitter van het stembureau en dat de burgerlijke overheid en de militaire bevelhebbers gehouden zijn zijn opvorderingen op te volgen. Dit betekent dat de voorzitter van een stembureau, bij eventuele problemen, de politie mag vragen maatregelen te nemen. De voorzitter is wel degene die beslist over de wijze waarop de orde dient te worden gehandhaafd in het stembureau.

**Stemming**

Artikel 57 wordt aangenomen met 8 stemmen, bij 6 onthoudingen.

*Artikelen 58 tot 64*

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

**Stemmingen**

De artikelen 58 tot 64 worden aangenomen met 8 stemmen, bij 6 onthoudingen.

*Artikel 65*

**Minister Bernard Clerfayt** stelt dat in dit artikel het volgende staat vermeld:

“Wanneer de kiezer zijn stem heeft bevestigd, drukt de stemcomputer een papieren stembiljet af waarop de uitgebrachte stem in getypte tekstuele vorm en in een tweedimensionale barcode is afgedrukt. De kiezer neemt het stembiljet en de chipkaart. De kiezer kan zijn stem op het stembiljet visueel controleren en vouwt daarna het biljet in

deux parties, face imprimée vers l'intérieur, afin de préserver le secret du vote. »

Dès lors, le maintien d'une preuve papier lors du vote électronique reste garanti. Cette garantie permet donc d'alléger la terminologie utilisée dans le texte.

**M. Ahmed Mouhssin** se dit rassuré par cette réponse.

#### **Vote**

L'article 65 est adopté par 8 voix et 6 abstentions.

#### *Articles 66 à 120*

Ces articles ne suscitent aucun commentaire.

#### **Votes**

Les articles 66 à 120 sont adoptés par 8 voix et 6 abstentions.

### **IV. Vote sur l'ensemble du projet d'ordonnance**

L'ensemble du projet d'ordonnance est adopté par 8 voix et 6 abstentions.

– *Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.*

*Le Rapporteur*

Christophe MAGDALIJS

*Le Président*

Guy VANHENGEL

twee delen met de bedrukte zijde naar binnen om het stemgeheim te bewaren.”.

Het behoud van een papieren bewijs bij de elektronische stemming is gegarandeerd. Daardoor is het mogelijk om de tekst in eenvoudigere bewoordingen te formuleren.

**De heer Ahmed Mouhssin** zegt dat dat antwoord hem geruststelt.

#### **Stemming**

Artikel 65 wordt aangenomen met 8 stemmen, bij 6 onthoudingen.

#### *Artikelen 66 tot 120*

Deze artikelen lokken geen enkele commentaar uit.

#### **Stemmingen**

De artikelen 66 tot 120 worden aangenomen met 8 stemmen, bij 6 onthoudingen.

### **IV. Stemming over het geheel van het ontwerp van ordonnantie**

Het geheel van het ontwerp van ordonnantie wordt aangenomen met 8 stemmen, bij 6 onthoudingen.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

*De Rapporteur*

Christophe MAGDALIJS

*De Voorzitter*

Guy VANHENGEL